



LE SOIR

Le Soir

Date : 28/01/2019

Page : 14

Periodicity : Daily

Journalist : Theunis, Laetitia

Circulation : 64681

Audience : 412900

Size : 597 cm²

Collecter la voix des jeunes sur le climat

PLATE-FORME Un site internet permet de lancer ses propositions

- En vue des élections 2019, une plate-forme participative a été créée par Good Planet Belgium et WWF.
- Elle récolte les idées des jeunes Belges pour construire une société plus verte.
- Les idées les plus plébiscitées seront soumises aux politiques dès avril.

PAu moment où des dizaines de milliers de personnes manifestent en faveur du climat à Bruxelles, une plate-forme citoyenne participative recueille leurs idées pour construire un monde plus vert : Ideas for the planet. « Il s'agit d'un outil commun : des jeunes de Flandre et de Wallonie peuvent échanger autour des mêmes thématiques grâce à l'outil de traduction intégré à cette plate-forme web unique. C'est une démarche à souligner dans un pays où on ne collabore plus beaucoup entre communautés linguistiques », explique Clément Magos, en charge du projet chez Good Planet Belgium. Avec le WWF, cette ASBL bilingue entend faire porter la voix des jeunes, qui ont été au moins 35.000 à battre le pavé jeudi dernier, sur la question climatique et mettre en évidence leurs idées pour la construction d'une société plus respectueuse de l'environnement.

Les idées transmises aux partis

Fin mai, les élections fédérales, régio-

nales et européennes détermineront l'action de nos gouvernements pour les cinq années à venir. « Elles sont donc une étape essentielle pour transformer notre société, précise-t-on au WWF. Acteurs-clés du monde de demain, les jeunes doivent être entendus. » Les choix politiques posés dans les années à venir auront une influence déterminante sur la manière dont les générations futures vivront sur la planète.

Outil en ligne apprécié des 18-30 ans, la plate-forme participative se destine à ce public. Mais son utilisation n'est pas circonscrite. S'il faut mentionner son âge sur le site, c'est pour permettre aux organisateurs de pouvoir classer les différentes idées par âge.

Concrètement, le projet compte trois phases. La première se déroule jusqu'au 24 février. Il s'agit de collecter très largement des idées dans les domaines de l'alimentation, la nature, l'éducation, la mobilité, les bâtiments, l'économie circulaire et les déchets. « Dans un deuxième temps, on va les rassembler par sous-thématiques ou dénominateur commun : par exemple, condenser toutes les idées concernant la taxation carbone ou celles des véhicules. Une fois cette phase terminée, un vote sera ouvert à ces mêmes jeunes, mais également au grand public, afin de sélectionner les idées les plus intéressantes », précise Clément Magos.

Du bon sens

A partir du 1^{er} avril 2019, les idées plébiscitées seront transmises aux différents partis politiques et portées dans les débats. Des rencontres entre jeunes porteurs des meilleures idées et manda-

itaires politiques pourraient aussi être mises sur pied.

Où en est-on ? Lancée fin 2018, la plate-forme décolle. Depuis la rentrée, une cinquantaine d'idées ont été soumises. « On en vise quelques centaines », poursuit Clément Magos. Une centaine d'utilisateurs se sont connectés depuis début janvier et environ 200 réactions ont été recueillies sur les idées soumises. La mobilité et ensuite l'alimentation sont les thématiques les plus abordées. Et les jeunes regorgent de bon sens et d'idées simples.

En Belgique, les transports sont responsables de plus de 20 % des émissions de CO₂. Alors comment favoriser les pratiques peu polluantes ? Pour Doriane, développer la mobilité douce, nécessite de travailler sur deux axes : faciliter l'accès aux transports en commun au plus grand nombre de personnes, et ce tant en termes géographique que financier, tout en développant des voies plus sécurisées pour les piétons et les cyclistes. « Ces changements ne demandent pas beaucoup de travail ni d'argent. Il suffit de renforcer les réseaux de transports en commun existants. Par ailleurs, des infrastructures telles que des pistes cyclables ou des trottoirs demandent moins de budget que les routes destinées aux voitures. On pourrait aussi diminuer le nombre de bandes dédiées aux autos pour les octroyer aux usagers faibles. Ces changements exigent essentiellement de la volonté politique. » ■

LAETITIA THEUNIS

www.ideas4planet.com



Si le site vise surtout les jeunes, tout le monde est invité à participer. © THIENPONT/LE SOIR.